



Contournement ferroviaire de Lyon par l'Est : Où est passée l'APECO ? Retour vers le futur....

Ceux qui n'ont pas la mémoire trop courte se rappelleront que l'APECO a été présente dès le début du débat public avec plusieurs représentants dans les réunions publiques d'octobre 2001 à janvier 2002 (Lyon et Bron notamment).

Le Petit Echo de l'APECO paru début **janvier 2002** informait la population du débat public en cours et des questions sur le passage possible sur le plateau des grandes terres entre Corbas et Feyzin. François Berthet-Bondet s'est pris par la main pour faire des panneaux d'explication sur le tracé et a organisé plusieurs demi-journées de signatures de pétitions devant la boulangerie des Balmes ou au village pour qu'elles puissent être déposées avant la fin du débat public.

Notre assemblée générale du **23 janvier 2002** a été consacrée en grande partie à ce projet.

Rappel de nos positions transmises le 25 janvier 2002 au Président de la Commission Particulière du Débat Public :

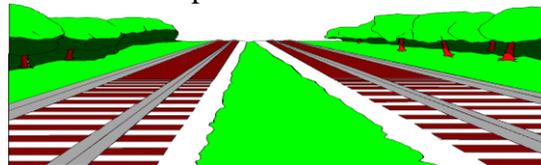
- Il est urgent de sortir le transit de matières dangereuses du centre de Lyon.
- Le périmètre d'étude est tellement étroit que le projet semble tout ficelé
- Est-il nécessaire de passer aussi près de Lyon ?
- Le passage sur les grandes terres nous semble contraire à la logique de trame verte de la COURLY.
- Il faut investir dans la protection sonore des riverains
- Le tracé passe sur les zones de protection des captages de l'Est Lyonnais d'où un risque en cas d'accident toujours possible (exemple : Chavanay, Saint Galmier)
- Il faut que la voie nouvelle permette le feroutage.
- Les riverains doivent être associés avant, pendant et après la réalisation.

Le 26 janvier 2002, le journal Le Progrès consacrait un long article à notre assemblée générale et à ce sujet.

Le Petit Echo de l'APECO de **mars 2002** avait toute sa première page consacrée au sujet en reprenant les propositions envoyées à la commission.

Le 23 mai 2002 nous avons organisé une **réunion publique à CORBAS** avec comme intervenant Gilbert BARNACHON de l'association LE FER AUTREMENT : un numéro spécial du Petit Echo de l'APECO a été distribué dans toutes les boîtes aux lettres pour appeler à cette réunion publique : Nous étions très peu nombreux. Aucun élu de Corbas n'était présent (sauf Paul COSTE bien entendu). Gilbert BARNACHON a présenté le collectif d'association FRACTURE (Fédération Régionale des Associations Contre le Train en zone Urbaine) et le projet de chaîne humaine le 2 juin. L'APECO ne participe pas en tant que telle mais plusieurs de ses adhérents y ont participé.

Après examen des statuts de FRACTURE nous décidons de ne pas adhérer pour l'instant à ce collectif : l'aspect « non au train » étant trop important et l'autonomie de parole des associations membres étant trop limitée. Par contre nous souhaitons être informés des actions en cours. Il est dommage que nous ayons appris par hasard que FRACTURE allait tenir une réunion publique le **25 novembre** à Corbas pour préparer la manifestation du **30 novembre 2002** : l'APECO n'était pas invitée. Plusieurs d'entre nous y ont assisté et ceux qui le pouvaient sont allés à la manifestation place Bellecour.



Conclusion : L'APECO est toujours là et s'associe à l'idée de demander un nouveau débat public qui élargirait le périmètre d'étude mais ne perd pas de vue que l'objectif est bien d'éviter la prolifération des poids lourds source de pollution, de bruit et d'accidents très graves.